



## édito

### Une année spéciale

Le Sommet mondial sur la Société de l'information est un sommet spécial ! C'est le premier du millénaire consacré à la révolution numérique. C'est le premier à se dérouler en deux temps : Genève décembre 2003, Tunis 2005. Le premier encore qui se situe résolument à l'intersection de trois composantes : les gouvernements, la société civile et le secteur privé. Et, pour tout dire, il se contente de quatre lettres : SMSI.

L'année 2003 est aussi une année spéciale. Elle retient son souffle en janvier mais peut-être est-ce pour mieux disperser les nuages en cours de route et s'achever en crescendo sur une note optimiste.

A Genève, la communauté internationale fera œuvre de pionnier en mettant en marche un processus de communication internationale d'un genre nouveau. La communication est partagée et la maîtriser c'est s'enrichir mutuellement. Cela paraît simple mais il y a encore du chemin à parcourir.

Les responsables suisses de l'organisation du SMSI sont conscients qu'un effort d'information en direction des médias et de la population du pays est indispensable dès maintenant, plusieurs mois avant le Sommet de Genève, pour accompagner les étapes de sa préparation et faire mieux connaître et comprendre ses enjeux ainsi que les grandes questions qu'il aura à débattre.

Ce premier numéro est une modeste contribution sur la voie d'une information qui rapproche. Le Bulletin accompagnera mois après mois la marche au Sommet.

**Bureau du Délégué du Conseil fédéral suisse  
pour le Sommet Mondial sur la Société de  
l'information**

Rue de Varembe 9 - 11 Case Postale 125  
1211 Genève 20 Suisse

Tél: +41 (0) 22 748 27 70  
Fax: +41 (0) 22 748 27 89  
[www.wsisgeneva2003.org](http://www.wsisgeneva2003.org)

## SMSI : l'engagement de la Suisse



L'Ambassadeur Daniel Stauffacher remettant à Micheline Calmy-Rey un stylo aux couleurs du SMSI

La Suisse accueillera en décembre de cette année le premier Sommet mondial sur la Société de l'information convoqué par l'Organisation des Nations Unies. C'est à Genève que reviendra l'honneur de recevoir les chefs d'État et de gouvernement de la planète qui auront pour mission de bâtir un cyberspace équitable, garantissant à tous les peuples l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Pour la première fois dans l'Histoire, dans un élan rassemblant gouvernements, société civile et secteur privé, l'univers politique a rendez-vous avec la réalité virtuelle en vue de connecter le progrès technologique au progrès social, au développement économique, aux droits humains et à la démocratie. Je suis fière d'affirmer que le pays hôte saura mettre sa tradition d'accueil au service d'un événement fédérateur de cette magnitude dont les répercussions globales concernent tous les domaines de l'activité humaine.

Avant et pendant le Sommet mondial de Genève, le Conseil fédéral saura, pour sa part, mobiliser sa capacité d'organisation, d'écoute et d'initiative pour relever le défi de la révolution numérique. Sans effort de régulation, celle-ci ne peut qu'approfondir les lignes de fracture non seulement entre le Nord et le Sud mais aussi au sein même des pays industrialisés.

C'est dire combien le processus en cours cette année pour la préparation du Sommet mondial est une entreprise sérieuse qui exige de la part de tous les acteurs non seulement une grande ouverture d'esprit et de cœur, mais aussi beaucoup de compétence et, disons-le, une vision rassembleuse de la Société de l'information en construction. Une société au service du développement humain que nous souhaitons modeler et non subir.

Micheline Calmy-Rey  
Conseillère fédérale

## Joseph Deiss souligne l'importance du SMSI

« La Suisse souhaite compléter de son expérience la riche palette francophone de la diversité culturelle pour faire avancer le dialogue entre les cultures au niveau international, seul moyen de préserver la coexistence pacifique entre les civilisations. » Cet engagement de Joseph Deiss a été pris à la tribune de la première Conférence ministérielle de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) sur sol suisse qui s'est tenue le mois dernier à Lausanne.



Joseph Deiss avec Boutros Boutros-Ghali



Visite au stand d'une start-up genevoise spécialisée dans la diffusion en ligne de contenus audiovisuels



Joseph Deiss s'intéresse à la promotion du commerce électronique

Dans son dernier discours officiel comme chef du DFAE, Joseph Deiss, qui devait passer quelques jours plus tard les rênes de son département à Micheline Calmy-Rey, a tenu à souligner l'importance du Sommet mondial sur la société de l'information. Il est vrai qu'on était le 12 décembre 2002, soit à un an jour pour jour du SMSI, et que la présence d'une cinquantaine de ministres francophones était une occasion à saisir pour décliner le crédo en trois « D » du pays hôte.

**Dialogue.** « Je souhaite que les nouvelles technologies de l'information, qui ont vocation de susciter les échanges et d'encourager le dialogue, viennent utilement renforcer les instruments et les politiques propres aux Etats dans le domaine du dialogue des cultures. »

**Développement.** « Le Sommet mondial sur la société de l'information, dont la première phase se déroulera du 10 au 12 décembre 2003 à Genève et la seconde en 2005 à Tunis, sera un Sommet politique qui va au-delà des défis techniques qui s'inscrivent dans le cadre de la réduction de la fracture numérique. La Suisse est d'avis que la Francophonie est bien placée pour faire une contribution importante en vue de parvenir à un environnement plurilingue et pluriculturel dans tous les secteurs de la

société de l'information. Il s'agit en premier lieu d'aider les pays les moins avancés à utiliser les nouvelles technologies de l'information pour favoriser le développement. »

**Diversité.** « Mon pays avec ses quatre cultures et langues nationales connaît une vieille tradition de respect de la diversité culturelle et de vie en commun. Le dialogue entre nos quatre cultures en constitue un élément vital. »

### Hommage, invitation, expo

L'heure de la retraite ayant sonné pour Boutros Boutros-Ghali, « qui a porté la Francophonie politique sur les fonts baptismaux », le conseiller fédéral Deiss a rendu hommage au premier secrétaire général de l'OIF qui, depuis son élection en 1997, a fait « de la promotion d'une culture de paix et, surtout, de la démocratisation des relations internationales » son principal cheval de bataille. « Au revoir à Genève l'année prochaine ! » C'est par ces mots que Joseph Deiss a terminé son intervention après avoir invité les ministres francophones et leurs chefs d'Etat « au prochain grand rendez-vous en Suisse, le Sommet mondial sur la société de l'information. »

La 18<sup>e</sup> Conférence ministérielle de la Francophonie a été aussi l'occasion pour la

# la Francophonie à Lausanne

Suisse d'organiser une présentation des technologies de l'information et de la communication ainsi qu'une exposition sur les dernières avancées en matière de promotion des contenus audiovisuels et du commerce international au service des pays en voie de développement. Ce programme annexe a permis aux délégués de découvrir la technologie mise au point par une jeune pousse suisse (MadeinTV.com/Madein-Music.com) pour la diffusion en ligne de contenus audiovisuels ainsi que les services du Centre du commerce international CNUCED/OMC de Genève pour la promotion du commerce électronique.



De g. à dr.: l'Ambassadeur Erwin Hofer, Daniel Brélaz, Joseph Deiss et Boutros Boutros-Ghali

## Avalanche de questions

Les points d'interrogation qui jalonnent le chemin à parcourir d'ici à fin 2003 en disent long sur les défis et les enjeux du Sommet de Genève. Pour Joseph Deiss, voici la question clé : « Comment rendre possible l'accès à l'information pour tous et comment transmettre les connaissances par-delà les difficultés posées par les infrastructures, l'économie ou la politique des télécommunications ? »

De son côté, Adama Samassékou, ancien ministre de l'éducation du Mali et président du Comité préparatoire du SMSI, propose une réflexion en éventail :

« Comment développer une vision commune de la société de l'information ?

Comment poser les règles de base de cette société en devenir ?

Comment partager la Société de l'information avec l'ensemble de l'humanité ?

Comment mettre cette Société de l'information au service du développement humain ?

Comment lutter contre la fracture numérique ?

Comment aider les populations du Sud à être dans le coup ?

Comment mettre à leur disposition les infrastructures nécessaires ?

Comment utiliser ces infrastructures avec des contenus respectueux de la diversité culturelle et linguistique – richesse des peuples sur cette terre des hommes ?

Et enfin, et ce n'est pas la moindre des questions, avec quels moyens financiers ? »

Au total dix questions (parmi d'autres non moins importantes, exemple : comment faire pour que la procédure ne l'emporte par sur le fond et pour que la technique n'éclipse pas la vision politique ?) qui accompagneront les grands rendez-vous internationaux consacrés aux préparatifs du SMSI dans les prochains dix mois. A commencer par PrepCom-2 le mois prochain à Genève.

## CONFIDENTIEL

### Rencontre à huit ?

*Pour augmenter la visibilité politique du SMSI et contribuer à la mobilisation des opinions publiques, le président du PrepCom pense à réunir un « premier noyau de chefs d'Etat et de gouvernements engagés dans la réussite du Sommet ». Concernés : les pays hôtes (Suisse, Tunisie) ainsi que les pays qui organisent les conférences préparatoires régionales (Mali, Roumanie, Japon, République dominicaine, Liban, Egypte). Un mini-sommet qui, selon Adama Samassékou, pourrait se tenir en Suisse dans les prochains mois.*

## Davos

### Le Sommet au menu du WEF

La fracture numérique est un plat de résistance auquel ne pouvait manquer de s'attaquer le Forum de Davos. La journée du 27 janvier est consacrée au sujet et des participants de marque – le président Wade du Sénégal, l'Administrateur du PNUD Mark Malloch Brown, parmi d'autres – vont examiner les meilleures manières de réduire la fracture et de promouvoir le développement. « Nous apportons ainsi notre appui et notre collaboration au Sommet mondial sur la Société de l'information » tient à souligner José María Figueres, un des dirigeants du WEF et ancien président du Costa Rica de 1994 à 1998.

En fait, depuis trois ans, le World Economic Forum s'active pour renforcer la concertation entre gouvernements, entreprises et ONG dans le cadre de son « initiative digitale globale » qui a débouché sur des projets concrets dans le tiers monde. La convergence avec les objectifs du Sommet de Genève est soulignée par la présence à Davos d'une importante délégation suisse, venue de Berne, Bienne et Genève.

# Cyberespace

## « Remédions aux inégalités ! »



Yoshio Utsumi, Secrétaire général de l'UIT

Les technologies de l'information et de la communication permettent de supprimer les différentes frontières qui séparent les hommes. Cependant, un grand nombre d'habitants de la planète sont encore dépourvus de tout accès à l'information et aux outils qui permettent de l'utiliser : « Nous ne pouvons pas vivre dans le cyberespace la conscience tranquille si nous ne remédions pas aux nombreuses injustices qui procèdent de la fameuse fracture numérique » a déclaré le Secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications à la réunion préparatoire organisée pour la région Asie-Pacifique à Tokyo en vue du futur Sommet mondial sur la société de l'information.

Pour Yoshio Utsumi, le Sommet mondial sur la société de l'information qui se tiendra à Genève du 10 au 12 décembre 2003 puis à Tunis en 2005 offre une occasion absolument unique d'élaborer une vision commune de la société de l'information de demain tout en gérant les problèmes de la société de l'information d'aujourd'hui.

## Rééquilibrer la Toile

Alors que dans le monde les télévisions, les radios, les téléphones fixes et les téléphones mobiles sont déjà répartis de manière inégale, en ce qui concerne l'Internet la situation est encore plus déséquilibrée. A fin 2002, selon une estimation de l'UIT, le monde comptait 500 millions d'utilisateurs de la Toile, 80% d'entre eux étant établis dans les régions développées.

Dans les pays en développement, une personne sur 50 seulement peut accéder à l'Internet, contre deux sur cinq dans les régions développées du globe. Pour le Secrétaire général de l'UIT, « nous devons résoudre le problème du déséquilibre entre l'offre et la demande. L'offre s'exprime dans le monde développé tandis que la demande existe dans le monde en développement ».

Le SMSI aidera l'industrie, qui dispose d'un excédent de capacité dans la partie développée de la planète, à cerner les débouchés qui existent dans les pays en développement.

## PrepCom-2

### L'orientation est donnée

A l'instar des Sommets qui l'ont précédé, celui de Genève est censé adopter une Déclaration et un Plan d'action. Il est prévu qu'au moment où les chefs d'Etat et de gouvernement se rencontreront en décembre prochain, ces deux textes devront être prêts à la signature, imprimés dans les six langues officielles des Nations Unies, soit l'anglais, le français, l'espagnol, l'arabe, le russe et le chinois. Il est

possible qu'un ou deux points de détail demandent une négociation de dernière minute, au niveau le plus élevé. Mais cette situation devrait être exceptionnelle.

En fait, la négociation entre les Etats sur les projets de textes va commencer à l'occasion de la deuxième réunion du Comité de préparation, le PrepCom-2, qui doit se tenir à Genève pendant la seconde quinzaine de février. Comme il ne s'agit pas de reprendre et mettre à jour des textes existants, le Bureau du PrepCom a chargé son président, le Malien Adama Samassékou, de lui soumettre au début de 2003 une proposition qu'il aura élaborée sous sa propre responsabilité et selon les moyens qui lui auront paru les plus appropriés ! Il faut savoir, en effet, que pendant toute la durée du processus de préparation, soit de juillet 2002 à décembre 2003, le Président du PrepCom est le seul qui puisse se prévaloir d'avoir été élu par les Etats.

S'appuyant sur les résultats d'une large consultation menée auprès des Etats, des organisations intergouvernementales, du



Adama Samassékou, Président du Comité préparatoire du SMSI

secteur privé et de la société civile, qui ont été nombreux à envoyer leur contribution écrite au Secrétariat exécutif du Sommet, le Président Samassékou, avec l'assistance d'un groupe d'experts choisis à titre personnel, a donc présenté en janvier au Bureau ce qu'il considère être sa « proposition de document d'orientation pour le PrepCom-2 », en d'autres termes l'embryon de ce qui deviendra, après les négociations entre Etats, la Déclaration et le Plan d'action du Sommet mondial sur la société de l'information.

### CALENDRIER

Les réunions régionales de préparation du Sommet suivantes se sont déroulées ou auront lieu prochainement :

- Conférence régionale pour l'Afrique - Bamako (Mali) 28-30 mai 2002
- Conférence régionale paneuropéenne - Bucarest (Roumanie) 7-9 novembre 2002
- Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique - Tokyo (Japon) 13-15 janvier 2003
- Conférence régionale pour l'Amérique latine et les Caraïbes - Bâvaro (République dominicaine) 29-31 janvier 2003
- Conférence régionale pour l'Asie occidentale - Beyrouth (Liban) 4-6 février 2003
- Conférence régionale pour les membres de la Ligue des Etats arabes - Le Caire (Egypte) juin 2003